

Paris. le 2 mai 70

Chers amis.

Je sais que le 1<sup>er</sup> Mai fut, dans la période héroïque du mouvement ouvrier, un jour de lutte.

Je sais que dans nos sociétés de consommation, le 1<sup>er</sup> Mai est devenu un objet de luxe dévalué : fête du travail!!!

..... Mais, j'ai vécu, hier — grâce à vous — un 1<sup>er</sup> Mai 1970 de révélation dans la convergence de rencontres heureuses. J'attache le plus grand prix à la découverte de tous ces amis réunis à votre initiative (puis-je vous confier que j'ai été particulièrement frappé par la richesse théorique de Christian Bernard). Encore une fois, vivement merci à vous deux pour cette journée.

Par ailleurs, je profite de ce mot pour réparer mon lapsus linguac à propos de l'article de Breton relatif au livre de Trotsky sur Lénine : je retrouve dans l'épave de Marguerite Bonnet que cet article de Breton fut publié dans le n° 5 (N.S. 20.25) de "La Révolution Surréaliste".

En toute profonde amitié.

Philippe

P.S. Cher Edouard, vous m'avez proposé un petit favé de publicité en faveur de mon livre. Cet exemplaire joint de bulletin de souscription (précisant mon CCP) peut-il vous permettre de fabriquer ce favé à votre convenance ? Merci.